

### Séance 3 : Visite du Frac Bretagne

16 décembre 2010

Après la découverte des œuvres d'Aurelie Nemours au lycée, une visite des réserves du Frac était une étape essentielle. En effet, le Frac Bretagne, en attente d'installation sur le nouveau site de Rennes, ne dispose d'aucun lieu d'exposition à Châteaugiron. La séance au Frac Bretagne s'est donc divisée en trois parties.

La première était consacrée à une présentation des missions et des activités du Frac par Brigitte Charpentier, responsable du service éducatif. Sur le mode de l'échange, cela a permis aux élèves d'aborder la singularité de ce type d'institution à travers un vocabulaire spécifique mais aussi de débattre sur des questions plus générales : art contemporain, qu'est-ce que c'est ? La valeur d'une œuvre, le statut de l'artiste, une œuvre doit-elle être belle.

La seconde partie était consacrée à la visite des réserves. Les élèves ont été particulièrement impressionnés par le nombre d'œuvres. Ils ont aussi pris conscience de leur réalité physique (format, matériaux, envers...) hors des modes d'exposition habituels. Ils ont souligné la multiplicité des pratiques artistiques, notamment dans le domaine pictural. Ils ont compris qu'un projet artistique ne se limitait pas à une seule pratique et pouvait associer toutes sortes de médium. De même, ils se sont rendu compte qu'une technique comme l'aquarelle pouvait aussi être revisitée par un artiste contemporain (Yvan Salomone) ou que la dimension du portrait photographique de Roland Fischer dépassait largement le format photographique auquel ils étaient habitués. Cette visite captivante pour les élèves a créé un lien privilégié avec les œuvres.

La dernière partie s'articulait autour d'un travail argumentaire sur deux œuvres de la collection accrochées dans les espaces du service éducatif.

Nils-Udo, *Windfloss (Radeau de vent)*, 1979, photographie noir et blanc, 125 x 125 cm

Etienne Hadju, *Sans titre n° 378*, 1983, encre de Chine sur papier, 120,5 x 168,5 cm

Ce travail a été basé sur un temps d'observation autonome des œuvres avant que les élèves n'en fassent une description « objective » (travail sur le vocabulaire technique). Après cette première approche, les élèves ont été sollicités réfléchir sur la distance entre la compréhension du travail et son interprétation. Les premières constatations étaient que ces œuvres semblaient plus abouties que celles vues au lycée.

Afin de développer l'argumentation une série de questions a été posée :

Pouvez-vous me dire quelles sont les techniques employées par ces deux artistes ?

Qu'est-ce qui attire votre regard dans ces deux œuvres ? Pourquoi ?

La composition d'Etienne Hajdu est-elle abstraite ou figurative ?

Comment Etienne Hajdu rend t'il compte de la perception de volume par un travail de points à l'encre ?

Quel rapport ces artistes peuvent-ils entretenir avec la sculpture ?

Dans le cas de Nils-Udo, quel est le statut de la structure au centre de l'image ?

Quel est le statut de cette photographie dans la production de Nils-Udo, travail documentaire sur une installation ou œuvre photographique, pourquoi ?

La production de Nils-Udo est essentiellement en couleur, pourquoi ici a-t'il ici utilisé le noir et blanc ? Quelles réflexions sur l'image cela engage t'il ?

Quel lien faites-vous entre ces œuvres et le travail d'Aurelie Nemours ?

Beaucoup de ses questions qui peuvent sembler précises ont trouvé des réponses dans la discussion avec les élèves. Des explications ont été données sur le statut de l'image photographique, le temps de réalisation de l'œuvre (dans un cas comme dans l'autre), développant un vocabulaire technique sur les œuvres présentées selon la pratique de l'artiste, le médium et le support. Les élèves ont pu voir qu'une photographie, par exemple, pouvait avoir un statut d'œuvre d'art quand on venait à penser au processus de sa production.

Beaucoup de questionnement se sont posés aussi autour de la propriété de l'œuvre quand il s'agit d'une photographie.

Afin de mesurer la difficulté de représentation de ces deux œuvres, une série de croquis rapide leur a été demandée.

Krystel Lavour, Serge Garin

Etienne Hajdu

**Sans titre n° 378**

1983

Encre de Chine sur papier

120,5x168,5 cm



Nils-Udo

**Windfloss**

1979

Photographie noir et blanc

125x125 cm

